





Arlette Gélabert

# AU NOM DU PERE

*Comédie dramatique*

© Arlette Gélabert

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Les troupes intéressées pour monter ces pièces sont priées de demander l'autorisation à l'auteur. Ceci est une obligation légale, pouvant entraîner des poursuites judiciaires en cas de non-respect.

## **AU NOM DU PERE**

### **Pièce en trois actes.**

#### Personnages :

**Flavie** : 40 ans – célibataire – vit de petits boulots et accessoirement de quelques nouvelles qu'elle a publiées il y a une dizaine d'années et qui ont eu un certain succès et sont rééditées régulièrement. Elle rêve d'écrire un grand roman, mais n'a aucune confiance en elle. C'est une utopiste, rêveuse, fantasque, qui se sacrifie depuis 5 ans en s'occupant de son père, qui a fait un AVC peu après le décès de sa femme, avec de graves séquelles. Elle est tutrice de son père qui vit en maison médicalisée en Normandie. Elle a quitté Paris pour s'établir près de lui.

**Lucas** : 47 ans – vit en concubinage avec une veuve de 10 ans son aînée, qui a été comédienne dans sa jeunesse et se prend pour une artiste ; Il travaille dans un cabinet d'architecte et vit à Paris.

**Viviane** : 57 ans – concubine de Lucas ; veuve d'un premier amour (Vincent) dont elle a eu un fils, Sébastien. Elle aime passionnément Lucas. Elle ne travaille pas et se complait à rappeler son passé de comédienne. Elle et Lucas se sont rencontrés à un vernissage de peinture il y a dix ans.

**Sébastien** : 35 ans – fils de Viviane et de Vincent décédé – un peu bohème, un peu lunaire – vit à la campagne où il est jardinier dans un château. Secrètement amoureux de Flavie qu’il admire pour son imagination et sa grande capacité à rêver tout haut.

**Julien** : 45 ans – employeur de Sébastien, a hérité d’un château de famille en Normandie qu’il retape et où il reçoit des groupes de visiteurs pour gagner un peu d’argent pour l’entretien du château. Julien est journaliste dans un magazine mensuel de musique « Bass et guitarist ». C’est par ailleurs un ami de fac de Lucas.

**Pauline** : 45 ans – femme de Julien – parisienne jusqu’au bout des ongles – a épousé Julien parce qu’il l’a éblouie quand elle l’a entendu jouer du jazz dans un cabaret à Paris. Ne se plaît pas du tout au Château où elle s’ennuie de sa vie à Paris. Elle est esthéticienne à domicile.

**Michaela** : 40 ans, amie de Flavie depuis l’enfance. Elles ont grandi ensemble, été à l’école ensemble, fait les quatre cents coups ensemble. Michaela a vécu de l’âge de 15 ans à la majorité chez les parents de Flavie et Lucas, les siens étant repartis vivre en Italie pour des raisons familiales. Michaela a été très amoureuse de Lucas à l’adolescence et elle l’est encore un peu. Elle est infirmière spécialisée dans un centre pour enfants handicapés mentaux en Normandie. Elle est célibataire.

**Un médecin, le Dr Lesage** : homme ou femme, qui apparaît dans le dernier acte.

---

**Durée estimée : 75 mn**

**Nb de personnages : 8 (4F - 3H – 1 H/F)**

**Situation** : Les relations conflictuelles d'un frère et sa sœur qui se déchirent autour du père qui est mourant et d'un secret qui va faire exploser tous les liens entre eux et leurs proches.



## ACTE I - SCENE 1

Flavie, Lucas, Michaela

*La scène se passe dans un bureau cosy, rempli de livres et un peu en fouillis. Un canapé, un vieux fauteuil (ou un fauteuil rocking chair) et un ordinateur portable sur une petite table...*

*Une lampe allumée posée au sol, des bouquins par terre.... Flavie est seule sur scène.*

**Flavie** : (*installée dans le fauteuil, un bouquin posé sur ses genoux, les yeux dans le vague, elle commence à parler après un long silence entrecoupé de soupirs*)

Calme-toi ! Zen ! Reste zen ! Oublie ! .....oui, il faut oublier tout ce qui vient de se passer, gommer, effacer, rayer et ne plus jamais y penser. Pauvre imbécile ! Mais comment j'ai pu imaginer que nous allions retrouver des relations sereines. Fait suer ! C'est foutu, foutu et dire que j'y croyais encore...

*Lucas est entré pendant qu'elle parlait et elle ne l'a pas entendu. Il tousse, d'un air gêné.*

**Flavie** : ... Heu...t'as oublié quelque chose ?

**Lucas** : Non, enfin si ! Je voulais juste te dire que dimanche pour papa, je serai là. Ce n'est pas parce qu'on se prend la tête par ailleurs, que ...

**Flavie** : Quelle grandeur d'âme ! Un fils parfait !

**Lucas** : Me chauffe pas Flavie. Je le fais pour lui, pas pour toi.

**Flavie** : Je ne me faisais pas d'illusion. Mais tu vois, dimanche, je crois que tu t'en occuperas tout seul de papa....moi, je vais m'offrir une petite récréation. Je pense que je vais partir respirer un air moins lourd ailleurs.

**Lucas** : C'est son anniversaire.

**Flavie** : Parce que tu te soucies de ça maintenant ? Tu n'étais pas très motivé pour la fête des pères, et pour Noël ou devrais-je dire pour tous les Noëls que j'ai passés toute seule avec lui.... Et ne t'avise pas de lui raconter quoi que ce soit, je lui annoncerai moi-même que je m'absente quelques

jours. Alors, pour une fois, tu vas gérer son anniversaire tout seul avec ta « pétasse ».

**Lucas** : Quelle vulgarité !

**Flavie** : La vulgarité, c'est pas dans les mots qu'elle est la plus grande, c'est dans les actes et là, t'en connais un rayon.

**Lucas** : Bon maintenant tu la fermes ! J'ai été patient, je t'ai écouté m'insulter et déblatérer sur mon compte, mais là, tu dépasses les bornes. Fais gaffe à toi Flavie !

**Flavie** : Pourquoi ? Tu vas me frapper ? Me répudier ? Je suis ta sœur, jusqu'à la fin de tes jours, je serai ta sœur, ton horrible petite sœur qui t'empoisonne la vie. Tu ne peux pas me dégager de ta vie comme ça, hein ? Et tu sais pourquoi ? Oui, tu le sais, parce que c'est moi qui gère les biens de papa, parce que c'est à moi qu'il fait confiance et que s'il apprenait la vérité, il se pourrait que tes espoirs d'héritage s'envolent.

**Lucas** : Quelle vérité ? Qu'est-ce que tu racontes ? Qu'est-ce que tu t'imagines ? Que je ne suis pas au courant que papa n'est pas mon père biologique ? Mais ma pauvre fille, il y a belle lurette que je connais l'histoire, et papa m'a élevé comme son propre fils, même s'il ne m'a pas reconnu légalement.

**Flavie** : Je ne parle pas de ça....

**Lucas** : Ah bon ! Et de quoi alors ?

**Flavie** : Ça, c'est mon secret...et si tu me cherches des noises, ça pourrait te pourrir la vie encore plus que tu ne me la pourris. Maintenant, sors de chez moi !

**Lucas** : Avec plaisir !

*Lucas sort.*

**Flavie** (*s'effondre en larmes*) : Et merde ! Merde ! Merde ! C'est trop dur !